

Madame Anne-Marie Gaulin, coordonnatrice  
Secrétariat de la Commission sur le développement  
durable de la production porcine au Québec  
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10  
Québec, Québec, G1R 6A6

**Objet: Consultation publique sur le développement durable et l'industrie porcine au Québec**

Bonjour Madame Gaulin,

La présente est pour vous informer de mes préoccupations concernant le débat entourant la production porcine au Québec. Bien que je ne suive pas assez étroitement ce dossier pour pouvoir en discuter les détails techniques pointus (tels les taux de nitrates potentiels des nappes phréatiques, etc.), je considère toutefois impératif, à ces effets, la considération d'exemples antérieurs s'étant produits notamment en Bretagne (France). La prudence et la prise en compte objective de contextes similaires ayant prévalu à d'autres endroits et moments dans le monde s'imposent.

Toutefois, l'aspect m'incommodant le plus dans cette polémique porcine réside dans l'argumentaire couramment employé par des représentants des producteurs porcins. Ces derniers opposent la qualité de leurs produits et certaines améliorations environnementales aux revendications et critiques prononcées par des citoyens et divers regroupements sociaux, environnementaux ou autres. Ce type d'arguments avancés par la faction porcine est, selon moi, totalement irrecevable et non approprié.

Primo, la qualité des produits, c'est très bien, mais ça n'est nullement un argument de taille ni concordant avec la protection de l'environnement et de la santé publique. Opposer des gains personnels et limités dans le temps à la jouissance de la vie de citoyens et à la compromission, pour des décennies voire quelques centaines d'années, d'une ressource publique n'a aucun sens, aucune logique.

Parallèlement, les progrès en matière environnementale dont l'industrie porcine a déjà fait preuve sont tout à fait louables, néanmoins, s'ils sont insuffisants, il faut poursuivre et faire plus d'efforts, indiscutablement. Remplir partiellement une tâche n'a jamais été une raison de ne pas compléter cette tâche. Sermonner les producteurs n'est assurément pas le ton à prendre, mais les producteurs doivent être ouverts, proactifs et conscients face aux impacts qu'ils ont sur leur environnement et persévérer dans leur adaptation, plutôt que de contester leurs répercussions polluantes.

Bref, j'estime primordial, et réclame, que les actuelles audiences sur le développement durable de la production porcine au Québec évaluent intelligemment les effets environnementaux et sociaux de cette pratique agricole. En aucun cas, dans cet examen, des intérêts pécuniaires de courte vue ne doivent excuser et masquer des impacts à long terme sur la population et son milieu. Les arguments économiques tendent à recevoir une attention et un poids démesurés dans notre société, mais il faut garder en tête que nous avons créé de toutes pièces ce système économique que nous contrôlons, alors que les écosystèmes naturels sont autrement plus complexes et hors de notre portée, quelque soit l'arrogance que nous manifestations à leur égard.

En espérant donc qu'une intègre part des choses soit réalisée,

  
Ariane Gagnon-Légaré